

RÉSUMÉS

John Gal. *L'assurance chômage, les syndicats et l'étrange cas du mouvement ouvrier israélien.*

L'article tente d'analyser la relation entre le mouvement ouvrier et l'assurance chômage. Après un bref aperçu historique de l'attitude des mouvements ouvriers envers l'assurance chômage, l'analyse se concentre sur l'étude de cas du mouvement ouvrier israélien. Le rapport entre le mouvement ouvrier israélien et l'assurance chômage avant et après la fondation de l'Etat d'Israël est étudié dans son évolution. L'auteur montre que si le mouvement ouvrier israélien a mené une politique analogue à celle d'autres mouvements ouvriers, il l'a fait pour des motifs différents car il avait surtout des objectifs nationalistes. Après l'indépendance, le mouvement ouvrier israélien s'est opposé à l'adoption de l'assurance chômage et il a empêché sa mise en place pendant deux décennies. Cette ligne tient aux valeurs et aux idées des leaders du mouvement ouvrier ainsi qu'à l'héritage de politiques suivies avant la fondation de l'État d'Israël.

Karen Schniedewind. *Travailler toute la vie ou prendre un repos bien mérité dans la vieillesse? Conceptions de la vieillesse dans les mouvements ouvriers allemand et français à la fin du dix-neuvième et au début du vingtième siècles.*

L'étroite relation entre la vieillesse et la retraite, l'acceptation par la société de la retraite oisive dans la vieillesse ont été des questions très discutées en France et en Allemagne jusque dans les années 50 et 60. Analysant les débats à ce sujet dans les mouvements ouvriers de ces deux pays, l'auteur examine si cette conception moderne de la retraite est née dans la phase précoce de l'Etat providence. Les idées et les critiques des mouvements ouvriers allemand et français sur la pension de retraite montrent qu'en raison d'attitudes nationales différentes, leurs points de vue sur la vieillesse en tant que phase de la vie ont profondément divergé. Le mouvement ouvrier allemand estimait que les pensions de retraite étaient surtout une compensation de la réduction du revenu à l'atteinte d'un âge avancé et privilégiait une pension d'invalidité. Par contre, la société française prônait l'idée d'un garantie de bien-être pour les personnes âgées. Outre la critique des politiques sociales étatiques, le principal thème de l'analyse est l'intention de pourvoir à la vieillesse et plus particulièrement les formes opposées que cette discussion a prises en Allemagne et en France: être obligé de travailler jusque dans sa vieillesse ou prendre une retraite bien mérité.

Traduction: *Christine Krätke-Plard*